MARCHÉ-RIZ

Bulletin Trimestriel

Janvier-Février-Mars – 2017

L'Observatoire du Marché Agricole est le système d'information du marché agricole de la République du Mali – Adresse : Hippodrome –Rue 279 – Porte 474 – Bamako-MALI

L'OMA reste ouvert à toutes les propositions d'amélioration de ce bulletin sur le riz. Ainsi n'hésitez pas à nous contacter par les moyens de votre choix pour nous aider à mieux vous informer. Merci d'avance pour votre collaboration constructive.

Marché-riz est un bulletin trimestriel sur le riz. Il couvre non seulement le marché national mais aussi international. Il a pour objectif principal de mieux vous informer sur l'évolution du marché de cette spéculation dont la consommation croît rapidement dans nos pays africains. Pour ce faire, l'OMA procède par la collecte, l'analyse et la diffusion des informations aussi bien sur le marché national que sur le marché international. Les autres informations utilisées dans ce bulletin sont obtenues à partir de plusieurs rapports dont entre autres ceux de la FAO, de l'USDA, de l'OSIRIZ, etc.

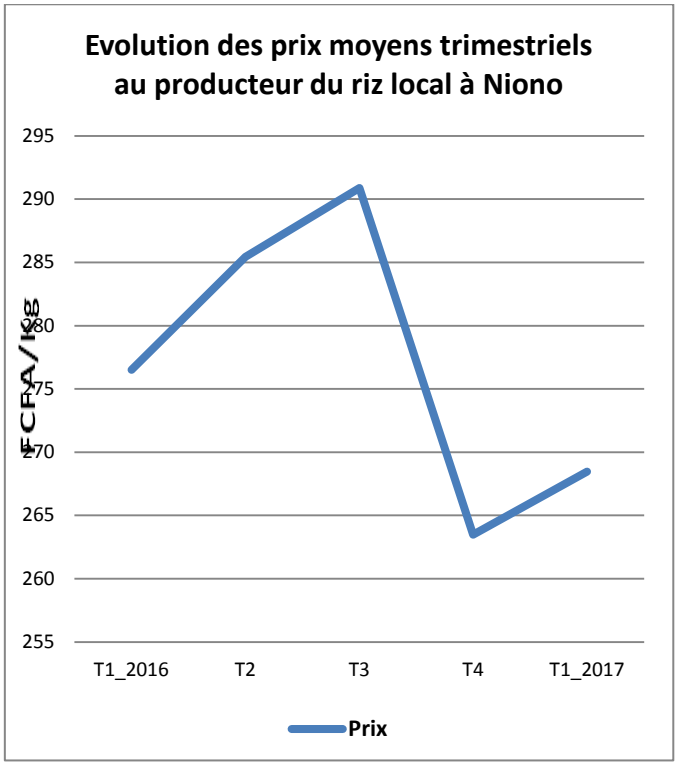
« Relative stabilité des prix sur le marché international et légère hausse des prix dans les zones Office du Niger »

Observatoire du Marché Agricole BP : E5589 – Tel : (223) 20 21 40 73
Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: http://www.oma.gov.ml/ Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Evolution des prix du riz local

Par rapport au trimestre passé, le prix moyen au producteur du riz local gambiaka[1] a subi une légère augmentation sur le marché rural de Niono[2] au cours de ce premier trimestre de l'année 2017. En effet, il est passé de 263 F/Kg le trimestre passé à 268 F/Kg ce trimestre-ci, soit une hausse de +2% (Cf. graphique 1).

Graphique1

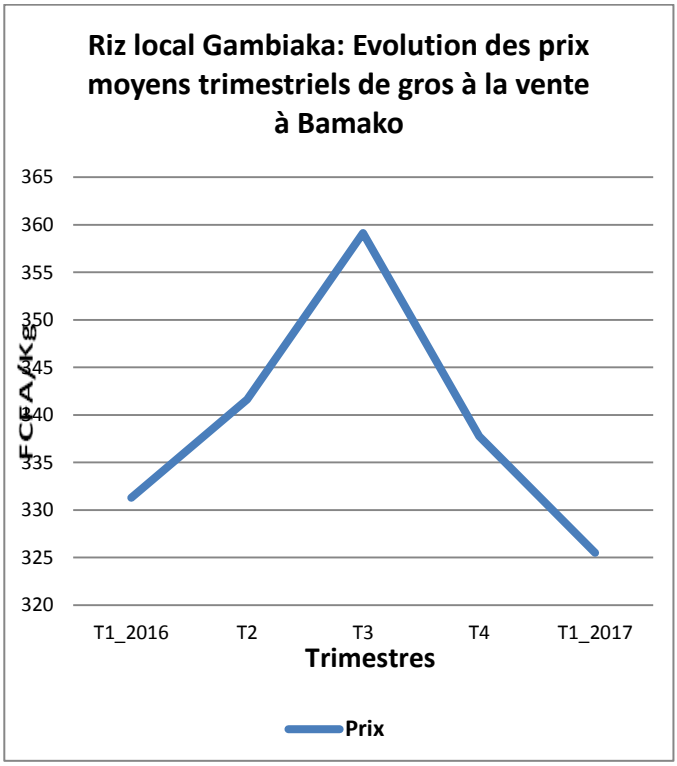


Malgré la poursuite des récoltes du riz au cours du trimestre, plusieurs facteurs expliquent la légère hausse des prix au producteur du riz local par rapport au trimestre passé. Parmi ceux-ci, on peut citer :

- La forte pression de la demande de riz dans les zones de bonne production du riz local, notamment celles de l'Office du Niger, à cause de l'existence de plusieurs poches de déficit à travers le pays;
- La recrudescence de l'insécurité dans certaines localités de la zone de l'Office du Niger a eu un impact négatif, non seulement, sur les activités de collecte du riz au niveau des exploitants, mais aussi sur la tenue des foires hebdomadaires. Toute chose, qui a fait baisser l'offre globale, entraînant la hausse des prix ;
- La gestion parcimonieuse des stocks au niveau des exploitants, qui ont payé cette année la redevance eau essentiellement à partir du produit de la vente des productions maraichères.

Pour ce qui concerne le District de Bamako, le prix moyen trimestriel de gros à la vente a, à l'instar du trimestre passé, connu une baisse. En effet, il a fléchi en passant de 338 F/Kg le trimestre passé à 326 F/Kg ce trimestre-ci, soit une baisse de -4% (Cf. graphique 2).

Graphique2



Contrairement aux marchés ruraux de la zone de l'Office du Niger, la baisse du riz local à Bamako s'explique entre autres par :

[1] Riz local gambiaka – est la variété de riz local la plus cultivée dans le pays et la plus consommée par la population.

[2] Niono est l'un des principaux marchés ruraux de la zone de l'Office du Niger (Principale zone de production du riz au Mali).

- L'importance des stocks au niveau des importateurs;

- La poursuite des récoltes du mil et du sorgho. Ceci a fait que les prix de ces spéculations, qui sont dans plusieurs localités des céréales de substitution au riz, étaient à des niveaux, ne permettant pas leur remplacement à grande échelle par le riz pour les consommateurs;

- L'importance des stocks de maïs au niveau des commerçants à la suite de la baisse de la demande émanant des commerçants sénégalais.

Par rapport au même trimestre de l'année passée, les prix moyens trimestriels sont en baisse aussi bien sur les marchés ruraux que sur les marchés de gros. Cette baisse provient d'une production agricole prévisionnelle 2016/17 meilleure à celle de 2015/16, malgré l'existence cette année de poches de déficit à travers le pays. A cela, il faut ajouter l'importance des importations de riz. Les flux entrant de riz ont augmenté de volume en passant de 47.448 tonnes durant le premier trimestre de 2016 à 72.736 tonnes durant ce même trimestre de 2017.

Le graphique 3 ci-dessous montre l'évolution des prix de gros à la vente des riz importés et local Gambiaka de janvier 2016 à mars 2017. Ce graphique montre que les prix des riz importés ont été plus stables que ceux du riz local Gambiaka. En effet, les prix de gros à la vente ont fluctué dans une amplitude de 3 F/Kg pour le riz RM40 importé, 5 F/Kg pour le riz brisé importé et 50 F/kg pour le riz local Gambiaka.

Plusieurs facteurs expliquent cette stabilité des prix des riz importés. Parmi ceux-ci, on peut citer:

- la multiplicité de l'offre, en termes de quantité et de qualité sur le marché international, donne un large éventail de choix aux importateurs des pays de la sous-région;
- la préférence, accordée aux politiques de subvention du riz importé dans la sous-région, favorise les réexportations, qui drainent très souvent dans les pays beaucoup plus de quantités qu'il n'en faut ;
- l'existence des stocks importants au niveau des importateurs.

S'agissant de la forte fluctuation des prix du riz local Gambiaka, elle s'explique également par plusieurs facteurs, qui sont entre autres :

- la forte demande pour cette spéculation, qui est préférée aux riz importés dans plusieurs localités du pays;
- l'instabilité de son offre, abondante en période des récoltes et rare en période de soudure, augmente les effets de saisonnalité sur son prix;
- le premier choix des consommateurs, étant généralement le riz local Gambiaka en cas de raréfaction des céréales sèches, fait augmenter sensiblement sa demande au cours de la campagne de commercialisation, entraînant ainsi des hausses de son prix.

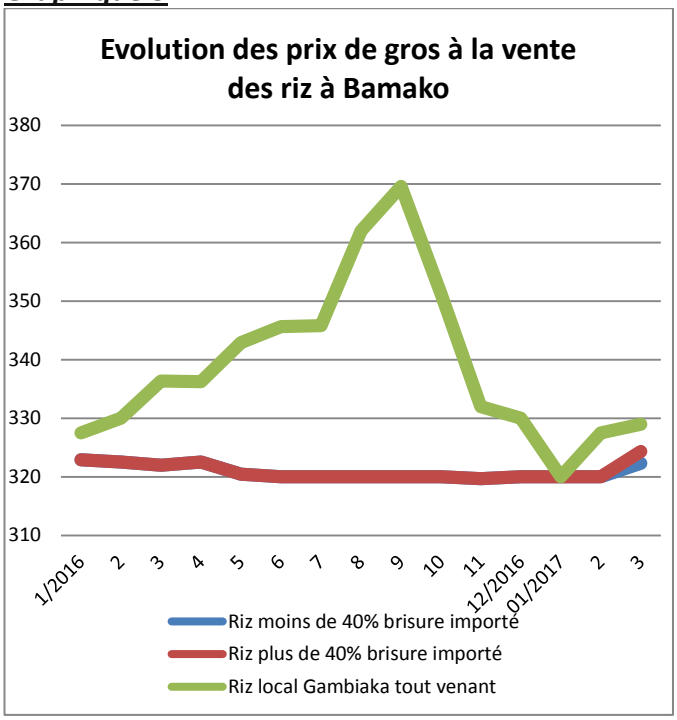
Au cours de ce premier trimestre 2017, les prix des riz importés ont continué de garder leur stabilité relative. Quant à ceux du riz local Gambiaka, ils ont légèrement haussé. Par rapport à la même période de l'année dernière, les prix sont relativement au même niveau pour le riz local Gambiaka et les riz importés (Cf. graphique 3).

Durant le prochain trimestre, les prix du riz local Gambiaka devront hausser à cause des faits suivants :

- l'augmentation de sa demande à cause des inondations des fortes précipitations de juillet et d'août 2016 dans plusieurs zones de production de riz de submersions libre et contrôlée et;

- la répartition inégale de la production de céréales sèches sur le territoire national à cause de l'existence des poches de déficit.

Graphique 3



Prévisions de la production mondiale de riz pour la campagne agricole 2015/16

En fin de premier trimestre 2017, la production mondiale de la campagne de commercialisation 2015/16, est estimée à 472,3 millions de tonnes. Ce qui correspond à une augmentation de 86.000 tonnes par rapport à la dernière révision effectuée. Par contre, elle reste toujours inférieure de 6,3 millions de tonnes par rapport au même mois de l'année passée, soit près de -1% de baisse.

Cette augmentation de la production de riz provient essentiellement du Vietnam, où la production a été revue à la hausse de 126.000 tonnes, à 27,584 millions de tonnes. Toutefois, la production de riz a été revue à la baisse en Birmanie. Dans ce pays, elle a été ré-estimée à la baisse de 40.000 tonnes, à 12,160 millions de tonnes.

Au Mali, l'hivernage de la campagne agricole 2015/16 a connu une installation difficile, avec un début tardif généralisé pour toutes les zones soudaniennes du pays. La pluviométrie ne s'est installée qu'à partir du mois de juillet 2015. Elle s'est poursuivie jusqu'en fin Octobre 2015. D'une façon générale, la crue de 2015 a été plus importante que celle de l'année dernière (2014) sur tous les cours d'eau et proche de la moyenne sur l'ensemble du territoire pour la même période. Ceci a permis d'avoir une production jugée bonne en riz. La production de paddy de la campagne agricole 2015/16 est estimée à 2,331 millions de tonnes, soit 1,448 millions de tonnes de riz blanchi. Ce niveau de production de paddy est supérieur de 7,58% par rapport à celle de 2014/15 et de 12,71% par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années. Le bilan 2015/16 donne des stocks finaux au 31 octobre 2016 de 135.080 tonnes, en tenant compte des importations commerciales et aides alimentaires de riz de 277.560 tonnes.

Prévisions de la production mondiale de riz pour la campagne agricole 2016/17

En fin mars 2017, la prévision de la production mondiale de riz est de 481,143 millions de tonnes. Ce niveau de production est en hausse de 0,8 million de tonne par rapport au mois passé et de 8,894 millions de tonnes par rapport aux estimations de l'année passée. L'augmentation de la production mondiale en 2016/17 s'explique principalement par une augmentation des superficies. Celles-ci sont estimées à près de 161,5 millions d'hectares. Le rendement de riz blanchi de 4,44 tonnes par hectare est en hausse par rapport à 2015/16 mais inchangé par rapport au record 2012/13. En fait, durant cette campagne de 2016/17, l'Australie, le Brésil, la Birmanie, la Colombie, l'Égypte, l'Inde, l'Indonésie, les Philippines, la Corée du Nord, la Thaïlande et les États-Unis devraient tous augmenter leur production de riz.

En cette fin de premier trimestre 2016/17, les estimations des productions rizicoles ont été revues à la hausse dans les pays suivants :

- L'Indonésie, qui est le troisième producteur mondial de riz, a revu à la hausse ses superficies cultivées et ses rendements. Ce qui a fait augmenter la production de riz du pays de 0,55 million de tonnes. La production de riz a atteint 37,5 millions de tonnes. Cette révision à la hausse de la production repose sur la mise en œuvre de plusieurs programmes visant à atteindre l'autosuffisance alimentaire. Pour 2016/17, le gouvernement de l'Indonésie a fourni des semences hybrides gratuites pour environ un tiers de la superficie totale. En outre, le gouvernement a ouvert environ 80.000 hectares de terrain de plantation à utiliser pour la culture du riz. Les deux programmes sont populaires à Java, Sumatra et Kalimantan, où la majeure partie du riz indonésien est produite. De plus les niveaux d'eau dans les réservoirs et les canaux d'irrigation sont au-dessus de la normale et sont plus que suffisants pour les cultures irriguées de 2016/17. Les conditions de culture de la saison principale, dont les récoltes sont en cours, ont été excellentes ;
- Le Pakistan a ramené ses prévisions de production à 6,8 millions de tonnes, soit une hausse de 160.000 tonnes. Cette hausse de la production provient d'une légère augmentation des superficies et des estimations de rendement par rapport à l'année précédente, attribuable à l'augmentation des nutriments dans le sol causée par plusieurs années d'inondation. Le Pakistan est un important exportateur de riz, vendant à la fois du riz blanchi et du riz basmati, un riz parfumé haut de gamme. Contrairement aux autres pays exportateurs asiatiques, le régime alimentaire du Pakistan n'est pas basé sur le riz ;
- Le Vietnam, troisième pays exportateur de riz dans le monde, a augmenté ses prévisions de production de 61.000 tonnes, en les ramenant à 27,86 millions de tonnes à cause d'une emblavure plus importante des cultures d'été et d'automne. Le Gouvernement vietnamien encourage actuellement les agriculteurs à diversifier leurs productions ;
- Le Brésil a ramené ses prévisions de production à 8,16 millions de tonnes, soit une hausse de 92.000 tonnes. Cette hausse est basée sur des estimations de superficies plus élevées. Les récentes données gouvernementales indiquent plus de superficie de riz au nord-est et au centre-nord ;
- La Colombie a revu à la hausse sa production à 1,65 millions de tonnes, soit une augmentation de 20.000 tonnes. Cette augmentation est basée sur des rendements plus élevés ;
- Enfin le Pérou a augmenté ses prévisions de production 2016/17 de 20.000 tonnes, en les ramenant à 2,2 millions de tonnes. Cette augmentation est également basée sur des rendements plus élevés. Il faut signaler que le Gouvernement a approuvé l'irrigation d'urgence pour la production de riz.

Malgré ces révisions à la hausse des prévisions de production en 2016/17, il y a eu des révisions à la baisse en Birmanie(sixième pays exportateur de riz) et au Japon. En prévision d'une légère baisse des rendements, les prévisions de production 2016/17 de la Birmanie ont baissé de 0,1 million de tonne pour atteindre 12,4 millions de tonnes. Il en de même pour le Japon, qui a ramené ses prévisions de production à 7,78 millions de tonnes, soit une baisse de 10.000 tonnes.

Au Mali, la production disponible prévisionnelle de riz de la campagne agricole 2016/17 est de 1.726.940 tonnes. Ce qui dégage un excédent brut de 285.900 tonnes. En prenant en compte le solde des importations et exportations estimé à 269.600 tonnes, l'excédent net prévisionnel du riz est de 555.510 tonnes.

Estimation des besoins de consommation mondiale en fin mars 2017

Les prévisions des besoins de consommation pour la campagne 2016/17 : Les projections de la consommation mondiale (y compris les pertes post récoltes) 2016/17 sont à un record de 479,2 millions de tonnes. Ce niveau de consommation est en hausse de 2% par rapport aux estimations faites en 2015/16. En cette fin de premier trimestre 2017, l'Indonésie et le Pakistan représentent une part importante dans l'augmentation des prévisions de consommation mondiale 2016/17. Les prévisions de consommation de la Birmanie 2016/17 ont été abaissées. Au cours de l'année, le Brésil, la Birmanie, l'Égypte, l'Inde, la Corée du Sud, la Thaïlande et les États-Unis devront représenter l'essentiel dans l'augmentation des prévisions de la consommation mondiale du riz. La majeure partie de l'augmentation des prévisions de consommation de riz de la Corée du Sud sera fournie.

Les stocks mondiaux de riz en 2016/17 devraient atteindre 118,1 millions de tonnes en hausse de près de 2,0 millions de tonnes par rapport aux estimations faites en 2015/16 et le plus important depuis 2001/02. Les prévisions de stocks pour 2016/17 ont été revues à la hausse ce mois-ci pour l'Équateur, l'Égypte, le Pakistan, l'Arabie saoudite et le Vietnam. Les prévisions de stocks ont été abaissées pour l'Indonésie, le Japon, la Birmanie et les États-Unis. Au cours de l'année, la Chine représente la majeure partie des prévisions d'augmentation des stocks finaux mondiaux en 2016/17.

Les échanges commerciaux de riz (Estimations de mars 2017)

Les prévisions du commerce mondial de riz en 2017 : Les prévisions du commerce mondial pour 2017 sont de 41,0 millions de tonnes, en hausse de 2% par rapport à celles de l'année précédente. Le niveau du commerce mondial en 2017 est le troisième plus élevé enregistré et la première augmentation depuis 2014, où 44,1 millions de tonnes ont été échangées.

Depuis 2014, la baisse des importations en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et en Asie du Sud-Est a plus que compensé l'augmentation des achats de la Chine.

Révisions des exportations de riz en fin premier trimestre 2017

Il y a eu deux révisions à la baisse des exportations de 2017. Tout d'abord, les exportations égyptiennes de 2017 ont baissé de 200 000 tonnes à 100 000 tonnes en raison de l'efficacité continue de son interdiction d'exportation, qui a été annoncée depuis août 2016. Ce sont les plus petites exportations de riz en provenance d'Egypte depuis 1990. Deuxièmement, les exportations pakistanaises de 2017 ont baissé de 200 000 tonnes, à 4,0 millions de tonnes en raison de prix relativement élevés et de faibles ventes au début de l'année. Les exportations pakistanaises de 2017 sont de 7% inférieures aux exportations de 2016.

Il y a eu également des révisions d'exportations à la hausse dans les pays suivants :

- les Etats Unis – hausse de +50.000 tonnes, ce qui a ramené les estimations des exportations à 3,55 millions de tonnes, faites sur la base de rythme de vente élevé;
- Taïwan – hausse de +30.000 tonnes, ramenant les estimations d'exportation à 50.000 tonnes sur la base des exportations plus élevées;
- Turquie – augmentation de 25.000 tonnes, ce qui a ramené les estimations des exportations à 50.000 sur la base de rythme de vente plus élevé.

Révisions des importations de riz en fin premier trimestre 2017

Les prévisions d'importations ont été de :

- 500.000 tonnes en Indonésie, soit une diminution de 300.000 tonnes à cause de

l'augmentation des superficies cultivées en riz dans ce pays, de la campagne gouvernementale contre les importations et de la faible croissance de la consommation intérieure. Par rapport à 2016, il y a une baisse du volume des importations de riz. Les importations prévues en 2017 sont les plus basses depuis 2009;

- 1,4 millions de tonnes en Arabie Saoudite, en baisse de 150.000 tonnes à cause de stocks adéquats et de la lente croissance de la consommation intérieure;
- 390.000 tonnes au Yémen, en baisse de 30.000 tonnes en raison de contraintes d'importations en relation avec la guerre, qui s'y déroule actuellement ;
- 10.000 tonnes en Ouzbékistan en baisse de 20.000 tonnes ;
- 150.000 tonnes au Bengladesh, soit une hausse de 100.000 tonnes en raison des achats plus importants de l'Inde malgré des droits d'importations plus élevés ;
- 100.000 tonnes en Equateur, soit une augmentation de 99.000 tonnes à cause des importations plus importantes en provenance des pays voisins ;
- 200.000 tonnes au Laos, soit une hausse de 50.000 tonnes en raison des importations continues de la Thaïlande.

Les estimations des importations du Kenya ont augmenté entre 30.000 et 500.000 tonnes à cause de la poursuite des achats importants.

Prix moyens du riz sur les marchés international et national en mars 2017

L'Indice FAO des prix des céréales : La valeur moyenne de l'**Indice FAO des prix des céréales** a été de 147,8 points, ce qui représente 2,7 points (1,8 pour cent) de moins qu'en février 2017 mais avoisine la valeur enregistrée en mars 2016. L'abondance des disponibilités, ainsi que des perspectives de production favorables pour la nouvelle campagne, ont influé sur les prix à l'exportation. À l'échelle internationale, les cours du riz n'ont guère varié, mais ceux du blé ont généralement été orientés à la baisse en raison de l'amélioration des conditions météorologiques dans les principales régions productrices. On a également observé un repli des cours du maïs, principalement dû à l'abondance des récoltes récentes en Amérique du Sud, ce qui a eu pour effet d'intensifier la concurrence à l'exportation en mars, les quantités à exporter étant importantes et aucune évolution à la hausse notable n'étant observée dans la demande d'importation.

Les prix du riz thaïlandais ont quelque peu changé alors que ceux du Vietnam ont décliné

Les prix de la plupart des riz usinés blanchis thaïlandais ont régulièrement augmenté de 1 à 3 dollars par tonne au cours du mois écoulé. Ces augmentations de prix proviennent des effets combinés des fluctuations de la monnaie thaïlandaise (baht thaïlandais), du Nouvel An de la Thaïlande, de quelques nouvelles demandes au cours du dernier mois et de l'intérêt récent de l'Iran pour 60.000- 100.000 tonnes de riz à livrer entre mai à juin 2017. Tous ces facteurs ont maintenu les prix de négociation dans une fourchette étroite.

Les prix pour le riz blanc usiné 100% grade B de la Thaïlande ont été cités à 382 dollars la tonne pour la fin du mois de mars, en hausse de 2 dollars par rapport au début du mois de mars. Les prix du riz étuvé thaïlandais 5% brisure – un riz de spécialité - ont été cités à 372 dollars par tonne pour fin mars 2017, en hausse de 1 dollar par rapport à début mars 2017. Le riz jasmin de première qualité de la Thaïlande (également un riz de spécialité) a été cité à 585 dollars la tonne pour fin mars 2017, en baisse de 16 dollars par rapport à début mars 2017.

En revanche, les citations de prix pour le riz kernel 5% brisure de haute qualité du Vietnam ont été citées à 348 dollars la tonne, en baisse de 12 dollars par rapport à début mars 2017. La récolte de la plus grande production du Vietnam - la récolte hiver-printemps - est en cours et de nouvelles demandes ont été faibles. Pour fin mars 2017, les prix du Vietnam ont été de 22 dollars inférieurs aux prix des qualités similaires du riz de la Thaïlande, comparativement à 5 dollars le mois précédent. Le riz du Vietnam se vend généralement aux prix de 20 à 40 dollars par tonne en dessous des prix pour les qualités comparables du riz de la Thaïlande.

Les prix du riz blanchi à longs grains des États-Unis ont légèrement augmenté au cours du mois écoulé, bien que les ventes en dehors des principaux marchés - comme le Canada, Haïti et l'Arabie saoudite - demeurent très faibles.

Pour la fin du mois de mars 2017, les prix du riz à grains longs américains de qualité supérieure (n ° 2, 4 pour cent de brisure, ensachés, chargé à bord (FOB) au port américain de Gulfport) ont été cités à 465 dollars la tonne, 5 dollars plus élevés qu'en début mars 2017. La différence de prix entre les Etats Unis et la Thaïlande pour le riz blanchi grade B 100% brisure était de 83 dollars la tonne, contre 85 dollars le mois précédent.

Les prix du riz brut à long grain américain (en vrac, chargé en bateau au port de New Orléans) restent cités à 245 dollars la tonne pour mars 2017. Les exportations américaines de riz brut ont été beaucoup plus fortes cette année que celles du riz blanchi à grains longs.

Les citations de prix pour le riz blanchi à grains moyens de Californie (numéro 1, 4% de brisure, ensaché, chargé à bord, usinage local) ont augmenté au cours du dernier mois, probablement en raison de fortes ventes aux États-Unis. Pour fin mars 2017, les prix ont été cités à 590 dollars la tonne, en hausse de 15 dollars par rapport à début mars. Les prix à l'exportation pour le riz blanchi à grain moyen de la Californie (4% de brisure, ensaché, à bord du navire à Oakland) ont également augmenté, avec des prix indiqués à 650 dollars la tonne pour fin mars 2017, en hausse de 25 dollars par rapport à début mars 2017.

Le tableau ci-dessous donne le niveau des prix FOB de quelques variétés de riz importées au Mali.

Mois	A1 Super US$	Thaï 100% brisure US$	Thaï 25% brisure US$	Viet 25% US$	Pak 25% US$
6/2014	313	404	356	365	390
7	329	432	381	393	381
8	344	459	411	410	398
9	337	444	410	402	372
10	339	435	408	401	353
11	331	424	394	381	344
12	323	423	389	356	337
1/2015	323	421	373	344	328
2	328	415	365	335	316
3	326	410	367	342	317
4	325	399	360	339	338
5	323	385	359	338	349
6	327	385	365	333	346
7	321	401	376	323	332
8	324	382	362	316	324
9	319	370	351	318	313
10	323	376	358	332	286
11	329	380	359	345	287
12	332	373	356	345	296
1/2016	331	375	361	340	303
2	339	389	375	330	310
3	343	392	375	341	309
4	351	401	383	345	317
5	355	408	415	346	348
6	356	456	422	337	360
7	362	457	423	332	367
8	367	435	409	328	346
9	358	399	379	319	318

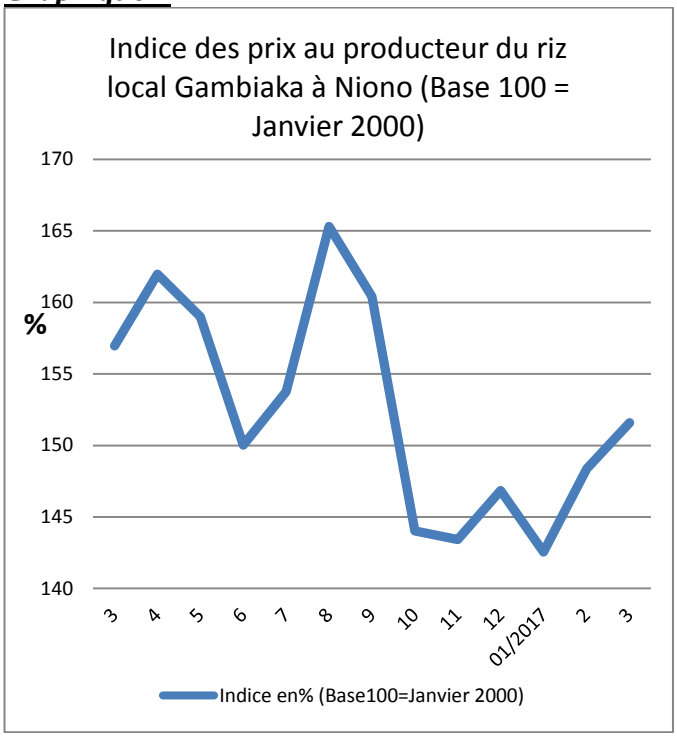
Mois	A1 Super US$	Thaï 100% brisure US$	Thaï 25% brisure US$	Viet 25% US$	Pak 25% US$
10	349	375	365	317	309
11	333	369	354	324	317
12	331	384	364	320	321
1/2017	336	392	369	322	340
2	339	384	361	326	344
3	340	385	364	333	338

Source : Rapports USDA, FAO, OSIRIZ, Nos estimations

Indices des prix des riz locaux et importés

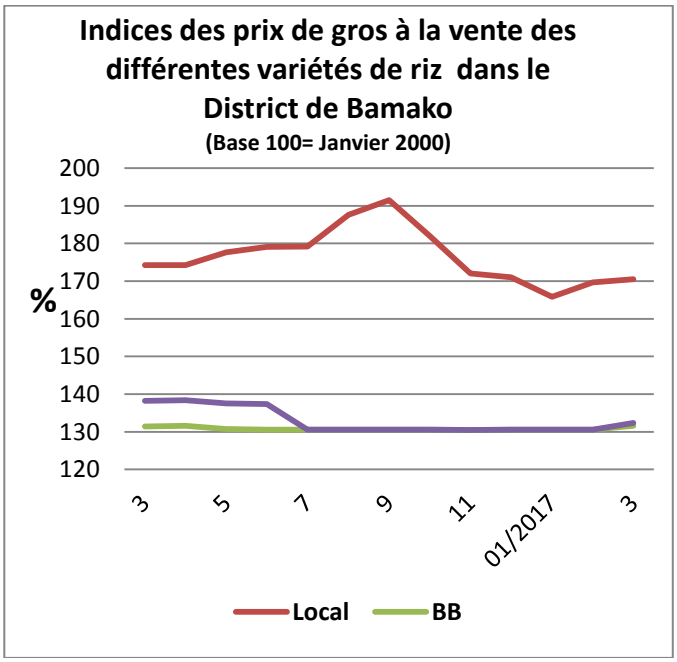
Les indices des prix au producteur du riz local ont haussé durant tout ce premier trimestre de l'année 2017 (Cf. graphique 4 ci-dessous). Ils ont, durant cette période, augmenté en passant de 143% en janvier 2017 à 152% en mars 2017. Par rapport à mars 2016, les indices des prix au producteur du riz local Gambiaka ont baissé de 5%.

Graphique 4



Il en est de même pour les indices de prix du riz local Gambiaka. Ces indices ont haussé à Bamako durant le premier trimestre de l'année 2017 (Cf. graphique 5 ci-dessous). Ils ont augmenté en passant de 166% en janvier 2017 à 170% en mars 2017. Par rapport à mars 2016, les indices du riz local Gambiaka ont baissé de 4%. Pour les riz importés, les indices des prix ont augmenté de +1% pour la brisure importée et de +2% pour le riz RM40 importé. Par rapport à mars 2016, les indices de prix ont baissé de 6% pour le riz RM40 importé et sont restés relativement stables pour le riz brisé importé.

Graphique 5

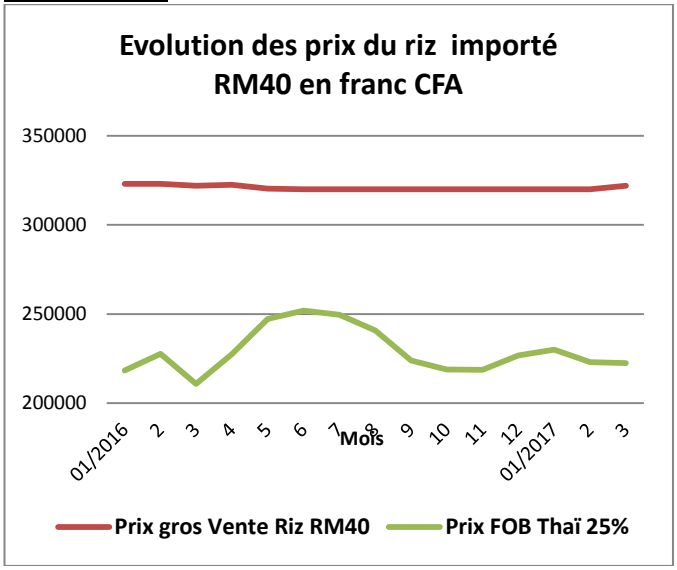


Evolution comparative des prix de gros à la vente des riz importés à Bamako et des prix FOB sur le marché international

Durant ce premier trimestre de l'année 2017, il a été observé une relative stabilité des prix de gros à la vente du riz RM40 importé (Riz avec moins de 40% de brisure).

Par contre, les prix FOB du riz thaïlandais 25% de brisure ont subi de légères baisses durant le trimestre. Ils sont passés en moyenne de 229.998 F CFA en janvier 2017 à 222.493 F CFA en mars 2017, soit une baisse de -3% (Cf. graphique 7).

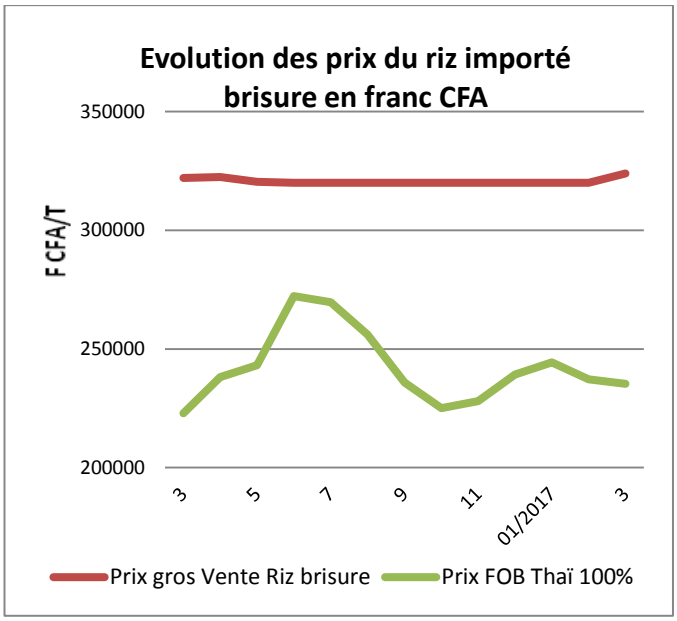
Graphique 7



les prix FOB du riz thaïlandais 25% de brisure sont en hausse en moyenne de +2% par rapport au trimestre passé et de +3% par rapport au même trimestre de l'année passée.

S'agissant du riz brisé avec plus de 40% de brisure (Riz BB importé), les prix de gros à la vente sont restés également stables. Il a été également observé de légères baisses du prix FOB du riz thaïlandais 100% brisure. Ce prix est passé de 244.334 F CFA la tonne en janvier 2017 à 235.329 F CFA la tonne en mars 2017, soit une baisse de -4%.

Graphique 8



Les prix FOB du riz thaïlandais 100% de brisure sont en moyenne en hausse de 4% par rapport au trimestre passé et de 5% par rapport au même trimestre de l'année passée.

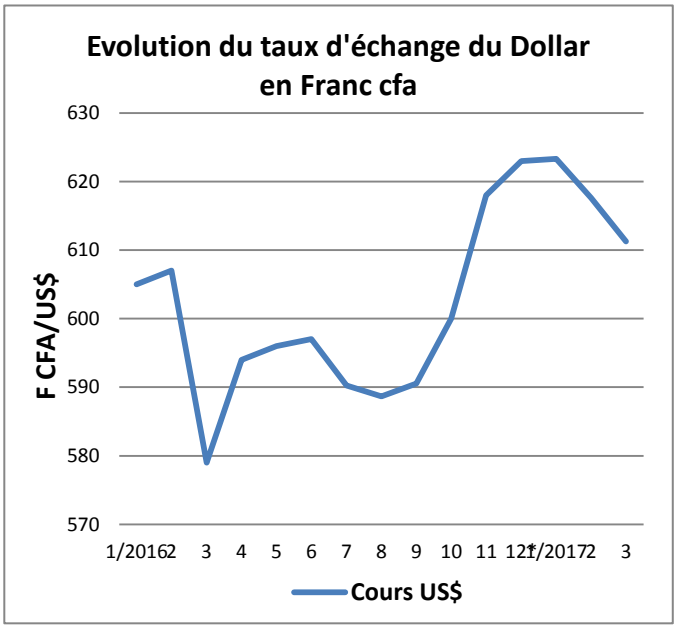
Durant ce trimestre, la baisse des prix FOB convertis en Franc CFA s'explique par un ensemble de facteurs dont entre autres:

- L'augmentation de l'estimation de la production mondiale de riz, qui est de 796.000 tonnes par rapport au mois passé ;
- La baisse de la demande mondiale d'importations de 220.000 tonnes ;
- Et la dévaluation du dollar par rapport au franc CFA (Cf. graphique 9).

Par rapport au même trimestre de l'année dernière, la hausse des prix de ce premier trimestre de l'année 2017 s'explique entre autres par :

- L'augmentation de la demande mondiale d'importations de 607.000 tonnes par rapport au premier trimestre de l'an passé;
- Et un taux d'échange du dollar plus élevé cette année par rapport à la même période de l'année passée.

Graphique 9



Avec le renversement de l'évolution ascendante du taux d'échange du dollar par rapport au franc CFA, les prévisions de hausse de la production mondiale et de baisse de la demande mondiale, les prix sur les marchés internationaux pourraient, à défaut de baisser, rester stables. La supériorité de l'offre par rapport à demande dans le commerce mondial de riz est d'autant plus plausible que lorsqu'on sait que certains pays exportateurs se débattent pour faire hausser les prix domestiques, notamment la Thaïlande.

Au Mali, les prix du riz local devront connaitre des hausses durant le trimestre à venir à cause de la forte demande pour cette spéculation et de l'approche du mois de carême. Toutefois, ces hausses pourraient être mitigées avec l'arrivée sur les marchés en mi-second-trimestre 2017 des récoltes de la contre saison 2017.

Les prix de la dernière décade de mars 2017 de quelques variétés de riz importés vendues sur les marchés maliens se trouvent dans le tableau ci-dessous.

Prix des prix des différentes variétés de riz vendus sur les marchés maliens au cours du premier trimestre 2017	Prix en F CFA/Kg			
	Prix au consommateur		Prix de gros à la vente	
	Trim4/ 2016	Trim1/ 2017	Trim4/ 2016	Trim1/ 2017
Riz long grain importé				
Riz non parfumé américain (Excellence)/25Kgs 35	350	350	320	320
Riz non parfumé Soleil de midi/50Kgs	350	350	320	320
Riz non parfumé bongou/ 25Kgs	350	350	320	320
Riz libdor parfumé /25Kgs	450	450	430	430
Riz non parfumé pakistanais buffalo/50Kg	-	-	-	-
Riz non parfumé l'Américain (50Kgs)	350	350	320	320
Riz parfumé Dina (50)	360	375	330	350
Riz pakistanais non parfumé Samura/ 50Kgs	-	-	-	-
Riz parfumé américain honorable/ 50KgsGDCM	-	375	-	350
Riz Thaïlandais parfumé royal/ 25Kgs 35%GDCM	-	375	-	350
Riz Sona parfumé (50Kgs)	360	360	330	330
Riz Royal unbrella parfumé (50Kgs)	360	360	330	330
Riz Royal unbrella parfumé (25Kgs)	360	360	330	330
Riz 100% brisures importé				
Brisure non parfumé Big Joe/50Kgs	350	350	350	350
Brisure non parfumée Bonté/50Kgs	-	-	-	-
Brisures non parfumé Bongou/50Kgs	350	350	350	350
Brisure parfumée 2 lion/50Kgs	-	-	-	-
Brisure parfumée lion d'or/50Kgs	360	360	360	360
Brisure non parfumé Bella lona/25Kgs	350	350	320	320
Brisure non parfumé Donna/25Kgs	-	-	-	-
Riz non parfumé Uncle Sam /50Kgs	350	350	320	320
Brisure non parfumé Big Joe/50Kgs	-	350	-	325
Brisure non parfumée Bonté/50Kgs	-	350	-	325
Brisure non parfumée Royal Umbrella/50Kgs	-	350	-	325
Rising Sun	400	400	375	375
Riz Etuvés				
Riz étuvé indien (lido) sac de 1kg (pas de détail)	1250	1250	1250	1250
Riz Indien lido Ali baba/ 5Kg	6000	6000	6000	6000
Riz étuvé indien Bonté/ 50kgs	500	500	480	480
Riz étuvé importé du Burkina Faso	400	-	375	-
Riz étuvé indien/50kgs (Bella Lona)	450	450	410	410
Riz étuvé indien/25kgs (Bella Lona)	450	450	410	410
Riz étuvé l'Américain (50Kgs)	450	450	410	410
Malo wusu GDCM/50Kgs	450	400	410	325
Riz locaux RM40				
Gambiaka tout venant/ 100Kgs	375	375	320	330
Gambiaka tamisé entier long /100Kgs	400	400	375	375
Gambiaka tamisé brisure moyenne /10Kgs	400	400	375	375
Gambiaka tamisé brisure fine/100Kgs	400	400	375	375
Malo Lakika GDCM/25 Kg	400	400	375	375

Source : OMA

Estimation des données relatives au riz aux niveaux mondial et de quelques pays africains en fin mars 2017

Unités: Milliers de tonnes

Pays	2014/15	Prévisions 2015/16	Prévisions 2016/17	Ecarts entre 2015/16 et 2014/15
Productions Mondiales	**478 553**	**472 163**	**481 143**	***-6 390***
Egypte	4 530	4 000	4 554	*-530*
Madagascar	2 546	2 382	2 442	*-164*
Nigeria	2 835	2 709	2 700	*-126*
Guinée	1 301	1 351	1 375	*50*
Tanzanie	1 730	1 750	1 800	*20*
Sierra Leone	728	801	693	*73*
Cote d'Ivoire	1 340	1 836	1 950	*496*
Ghana	362	385	366	*23*
Mozambique	249	232	234	*-17*
Liberia	168	186	189	*18*
Exportations mondiales	**42 627**	**40 412**	**41 009**	*-2 215*
Guinée	50	80	80	*30*
Afrique du Sud	120	145	90	*25*
Ouganda	40	40	40	*0*
Cote d'Ivoire	20	75	75	*55*
Tanzanie	30	30	30	*0*
Sénégal	10	10	10	*0*
Importations mondiales	**42 627**	**40 412**	**41 009**	*-2 215*
Nigeria	2 100	2 000	1 900	*-100*
Cote d'Ivoire	1 150	1 300	1 350	*150*
Sénégal	990	985	990	*-5*
Afrique du Sud	912	954	925	*42*
Ghana	580	650	650	*70*
Cameroun	500	500	520	*0*
Mozambique	575	575	600	*0*
Madagascar	210	230	230	*20*
Guinée	350	500	600	*150*
Libye	250	200	250	*-50*
Niger	300	300	310	*0*
Liberia	280	200	250	*-80*
Sierra Leone	220	200	280	*-20*
Egypte	36	116	150	*80*

Source: USDA